

il foglio - numero venti

C'est dans la clandestinité, mais avec détermination et nos meilleures plumes, qu'à tour de rôle, nous écrivons un papier que nous afficherons partout dans notre cité. Parce que Peuple de Vicerezzo, la vérité doit éclater !

Contare Luzzo

[plume et mise sous presse par Solaris]

Ce personnage hante parfois les bancs d'Il Piccolo Teatro (*il foglio codex prima*, p.34). Il ne présente pas vraiment bien, et son allure de miséreux patibulaire ne donne pas envie de l'approcher. Mais Rosa Nostra, la tenancière, le laisse tranquille, surtout que le Contare paye toujours ses consommations et ne fait pas d'histoires. Certains clients habituels le saluent d'un geste poli voir lui offre un pichet : il fait parti des meubles. Personne ne sait vraiment qui il est, et certaines rumeurs courent sur son compte, à commencer par celle qui prétend qu'il serait désavoué de la cour du doge, et qu'il était autrefois comte, d'où son surnom.

Cette homme est né un moche soir d'hiver, puis déposé devant les portes d'un monastère, lorsqu'un individu encombré d'objets précieux empruntés à long terme aux moines, manque de l'écraser avec son pied. Pressé par son larcin, il découvre l'enfant enroulé dans un précieux tissu cousu des initiales d'une personne, et d'une petite bourse avec ce mot « Par la grâce de Dieu, prenez soin de mon enfant, je ferai tout pour le récupérer plus tard ». Ni une ni deux, et devant fuir avant d'être repéré, le voleur embarque aussi l'enfant. Plus loin, il réarrange son butin, récupère la bourse de pièces d'or et le linge précieux sur l'enfant, et laisse ce dernier comme festin aux rats, à l'entrée d'une cavité d'égouts.

Quelques instants plus tard, c'est un petit groupe de pillards qui tombent sur cet enfant. La femme du groupe rencontre son instinct maternel et décide de le sauver, contre l'avis de son chef de groupe. Elle l'élève et le nourrit, et tant bien que mal, l'enfant grandit dans un monde de rapine et de violence. A son adolescence, il s'émancipe à la mort de sa mère adoptive. Volontaire et habile, il apprend à se grimer, changer d'identité et cumule plusieurs existences avec l'art de brouiller les cartes. Un jour noble, le lendemain marchand et le surlendemain vil coquin, il aime jouer sur les ambiguïtés et constitue, en se faisant appelé **Lorca**, sous un petit groupe de fidèles appelé : *les Rats de nuit*.

Les Rats de nuit excellent dans les rançons, les vols à mains armés, et les cambriolages et n'hésitent pas à tuer si besoin. Ils disposent d'une cache dans le quartier des Abattoirs et payent leur contribution à la Cour des miracles. En revanche, leur vrai quartier général se situe en dehors de la ville, dans une vieille tour en ruines.

Pour revenir à Lorca, ses apparitions en public sont très rares. Il se contente simplement de venir parfois en toute discrétion à la taverne Il Piccolo Teatro, sans même que ses hommes ne soient au courant. Pour le reste, il ne sort que pour réaliser des coups bas avec ses hommes. Dernièrement, c'est avec l'un de ses lieutenants, déguisés en bourgeois gentilshommes, qu'ils découvrent les soirées du Neptune (voir *il foglio 19*) afin d'y récolter des renseignements pour préparer des futures opérations.

PERSONNAGES

* **Guibolle** : le plus ancien et fidèle des Rats de nuit. A la suite d'un coup qui tourne mal, il manque de perdre l'usage de sa jambe droite et boite depuis. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'une nuit d'hiver, il y a des années devant un monastère, il a trouvé un couffin dont le bébé a depuis

bien grandi et qui est devenu son maître : il est le seul qui pourrait aider Lorca à retrouver ses origines.

* **La Madone** : Certains la voient déjà comme la successeur de Lorca. Elle fait preuve de beaucoup de raisonnement et est très attentive aux moindres détails. Douée pour le déguisement et le maquillage, elle sait parler plusieurs langues et pratique la cryptologie. Jouer des rôles et tromper son prochain sont ses pêchés mignons et amuse beaucoup ses compagnons.

* **Martoni** : Premier compagnon de Lorca, et fidèle parmi les fidèles, c'est un ancien élève de La Scuola Rossa (voir *il foglio codex prima* p.25), il est dur mais sait faire preuve d'honneur. C'est en ce sens que Luzzo lui donne sa confiance. Il manie efficacement la rapière et le pistolet.

* **Melchior** : Originaire du Califat, c'est un alchimiste arnaquant les badauds avec des potions sans effets pour s'enrichir. Et, en pleine démonstration sur le marché de Vicerezzo sous les yeux amusés de Martoni, il manque de se faire tuer par la foule à la suite d'un client dénonçant ses supercheries. Martoni lui donne l'occasion de s'enfuir, et après une course effrénée, ils sympathisent. Melchior avoue alors ses supercheries, mais aussi son vrai talent d'alchimiste qu'il met depuis au service des Rats de la nuit.

* **Pipa** : d'origine slave, c'est encore une enfant. Elle assiste à l'enlèvement d'un notable par les Rats de nuit. Lorca lui a fait signe de se taire sous peine d'être égorgée. D'une vie d'enfant battue et violentée par sa famille, Pipa n'a rien à perdre : elle pleure et supplie Lorca de l'emmener avec lui. Lorca cède, se fiant à son intuition. Désormais, elle est une des Rats de nuit et n'est pas la dernière à participer aux coups montés.

LES ORIGINES DE LORCA

Lorca officie sous une fausse identité et en utilise bien d'autres encore, comme celle du Contare Luzzo. D'ailleurs, ses proches le nomment Lorca sans vraiment savoir qui il est vraiment. Mais si Lorca dispose d'une vraie identité, il est né au mauvais moment...

Il y a quelques années, Sophia, une femme de chambre jeune et jolie est l'amante régulière d'un noble. Leur liaison est régulière, et cachée, et donne naissance à un enfant appelé Marco. Mais, la femme légitime de ce noble est en couches et il est hors de question de jeter le doute sur la descendance. Ce noble demande donc à cette femme de chambre de se débarrasser de l'enfant. Elle s'y résigne et décide de l'entourer d'un linge qu'elle brode de ses propres initiales et d'une bourse avec quelques pièces d'or données au fil du temps par son amant. Elle dépose en larmes le couffin au pied des portes d'un monastère espérant le retrouver plus tard et l'élever loin de la famille noble qui l'emploie. Elle laisse régulièrement ses petites économies pour l'enfant dans une petite bourse avec toujours le même mot « Par la Grâce de Dieu, continuez de veiller sur mon enfant, je viendrais le chercher ». Les moines ne comprennent pas, et ne sachant de qui viennent les dons, conservent cet argent au monastère.

Quelques temps plus tard, avec accord du père de Marco, elle cherche à récupérer ce dernier pour l'élever et lui rendre sa place dans la famille. Mais, les moines ne peuvent évidemment lui donner de nouvelles. Les parents décident de faire le deuil après des années de recherches infructueuses. Le père de Marco meurt d'une grave maladie laissant seule Sophia qui quitte le domaine noble de son amant : le barone Orfeo Valegni (famille dans *Mémoires d'un spadassin* p.11).

SYNOPSIS

Les personnages sont employés par Sophia, qui mourante, cherche une dernière fois à retrouver son enfant. Partez ensuite du principe que Sophia mourra (de la façon que vous le souhaitez) en avouant ses origines à Marco, sans qu'il puisse en avoir de preuve, sinon, la sincérité évidente et émue de sa mère ; le Contare Luzzo est en fait Marco Valegni, fils bâtard de Luca Valegni. Voudra-t-il prendre sa place dans la famille, restera-t-il auprès des Rats de nuit ? En tous les cas, si les PJ se débrouillent bien, ils gagneront un ami dangereux mais sincère.